

Réguliers et non pas de travers
C'était même de la prose
Tandis que votre cœur
Se repent
Ecoutez-les votre bonheur
En dépend

*Viens et laissons le monde au cœur désenchanté
Grimacer devant nous son sourire et ses blâmes
Et courons tous les deux contempler la beauté
Dans le bois sacré de nos âmes.*

(La dame l'interrompt d'un grand coup d'ombrelle et veut passer, il s'y oppose et continue.)

*Oui refermons les yeux tout emperlés des pleurs
Que le monde a fait naitre, et que pour nous s'élève
Comme une blonde aurore.....*

(La dame le frappe toujours a coups d'ombrelle jus qu'à ce qu'il tombe, elle sort en courant)

MATOU
(accourant plans côté couleurs)

Vous a-t-on fait mal ma jolie

LA DAME
(revenant)

Point du tout
Je suis seulement
Un peu fatiguée
Au revoir mon amour
A bientôt

(Cependant Tévibar s'est relevé doucement, est sorti et revient armé d'une lance. Pendant que Matoum regarde la dame s'éloigner et lui fait des signes d'adieu, Tévibar fond sur lui a grands coups de lance ; elle se rompt. Il court en chercher une autre, même jeu. Matoum ne s'aperçoit de rien ; la 2^{me} lance se brise, Tévibar court en chercher une 3^{me} quand il revient Matoum est parti. Il s'est enfoncé brusquement. Plans côté gris.)

LE ROI

(à la cantonnade)

Holà gardes accourez tous

TÉVIBAR

Voici le commissaire

(il s'enfuit)

LE ROI

Vous allez former la haie
Sur tout le parcours du poète français

(très affairé)

Qu'on prévienne la reine
Et les grands dignitaires
Je veux en grande cérémonie
Rendre hommage au génie

LA REINE

(entrant)

Suis-je assez belle ainsi

LE ROI

Voyons venez ici
Mais qu'est ceci
Votre manteau a raccourci
Vos chambrières n'en ont point souci
Votre corset me semble aussi
Monter trop haut d'ici
Et votre corsage attendez ... là ... voici

LA REINE

Merci

Les dignitaires arrivent